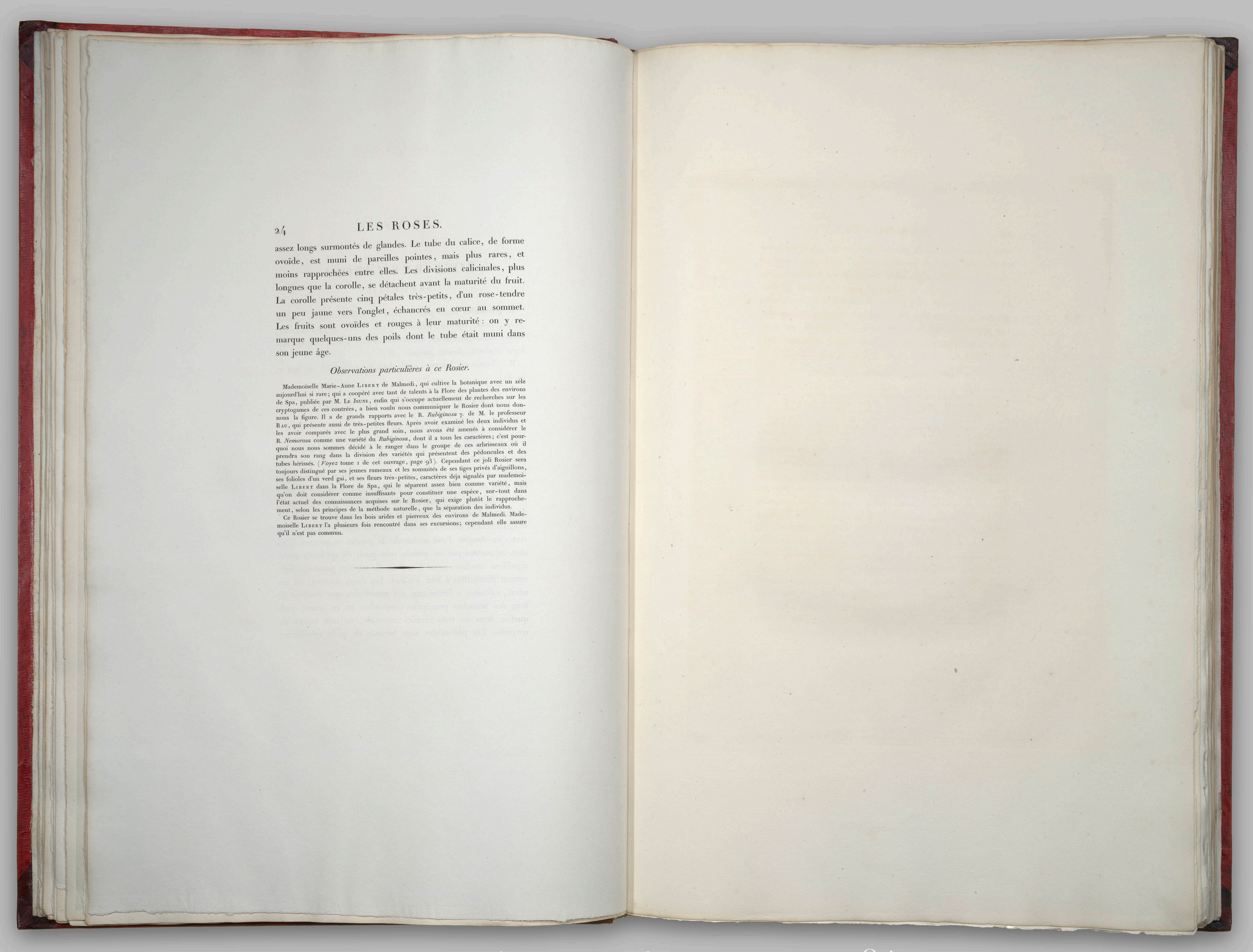


assez longs surmontés de glandes. Le tube du calice, de forme ovoïde, est muni de pareilles pointes, mais plus rares, et moins rapprochées entre elles. Les divisions calicinales, plus longues que la corolle, se détachent avant la maturité du fruit. La corolle présente cinq pétales très-petits, d'un rose-tendre un peu jaune vers l'onglet, échancrés en cœur au sommet. Les fruits sont ovoïdes et rouges à leur maturité : on y remarque quelques-uns des poils dont le tube était muni dans son jeune âge.

Observations particulières à ce Rosier.

Mademoiselle Marie-Anne Libert de Malmedi, qui cultive la botanique avec un zèle aujourd'hui si rare ; qui a coopéré avec tant de talents à la Flore des plantes des environs de Spa, publiée par M. Le Jeune, enfin qui s'occupe actuellement de recherches sur les cryptogames de ces contrées, a bien voulu nous communiquer le Rosier dont nous donnons la figure. Il a de grands rapports avec le R. *Rubiginosa* γ. de M. le professeur Rau, qui présente aussi de très-petites fleurs. Après avoir examiné les deux individus et les avoir comparés avec le plus grand soin, nous avons été amenés à considérer le R. *Nemorosa* comme une variété du *Rubiginosa*, dont il a tous les caractères ; c'est pourquoi nous nous sommes décidé à le ranger dans le groupe de ces arbrisseaux où il prendra son rang dans la division des variétés qui présentent des pédoncules et des tubes hérissés. (*Voyez* tome I de cet ouvrage, page 93). Cependant ce joli Rosier sera toujours distingué par ses jeunes rameaux et les sommités de ses tiges privés d'aiguillons, ses folioles d'un verd gai, et ses fleurs très-petites, caractères déja signalés par mademoiselle Libert dans la Flore de Spa, qui le séparent assez bien comme variété, mais qu'on doit considérer comme insuffisants pour constituer une espèce, sur-tout dans l'état actuel des connaissances acquises sur le Rosier, qui exige plutôt le rapprochement, selon les principes de la méthode naturelle, que la séparation des individus.

Ce Rosier se trouve dans les bois arides et pierreux des environs de Malmedi. Mademoiselle Libert l'a plusieurs fois rencontré dans ses excursions ; cependant elle assure qu'il n'est pas commun.